

Lettre de Julien Benda à Jean Paulhan, 1931-02-13

Auteur : Benda, Julien (1867-1956)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Benda, Julien (1867-1956), Lettre de Julien Benda à Jean Paulhan, 1931-02-13, 1931-02-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13229>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931-02-13

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Cher ami, 13.2.51

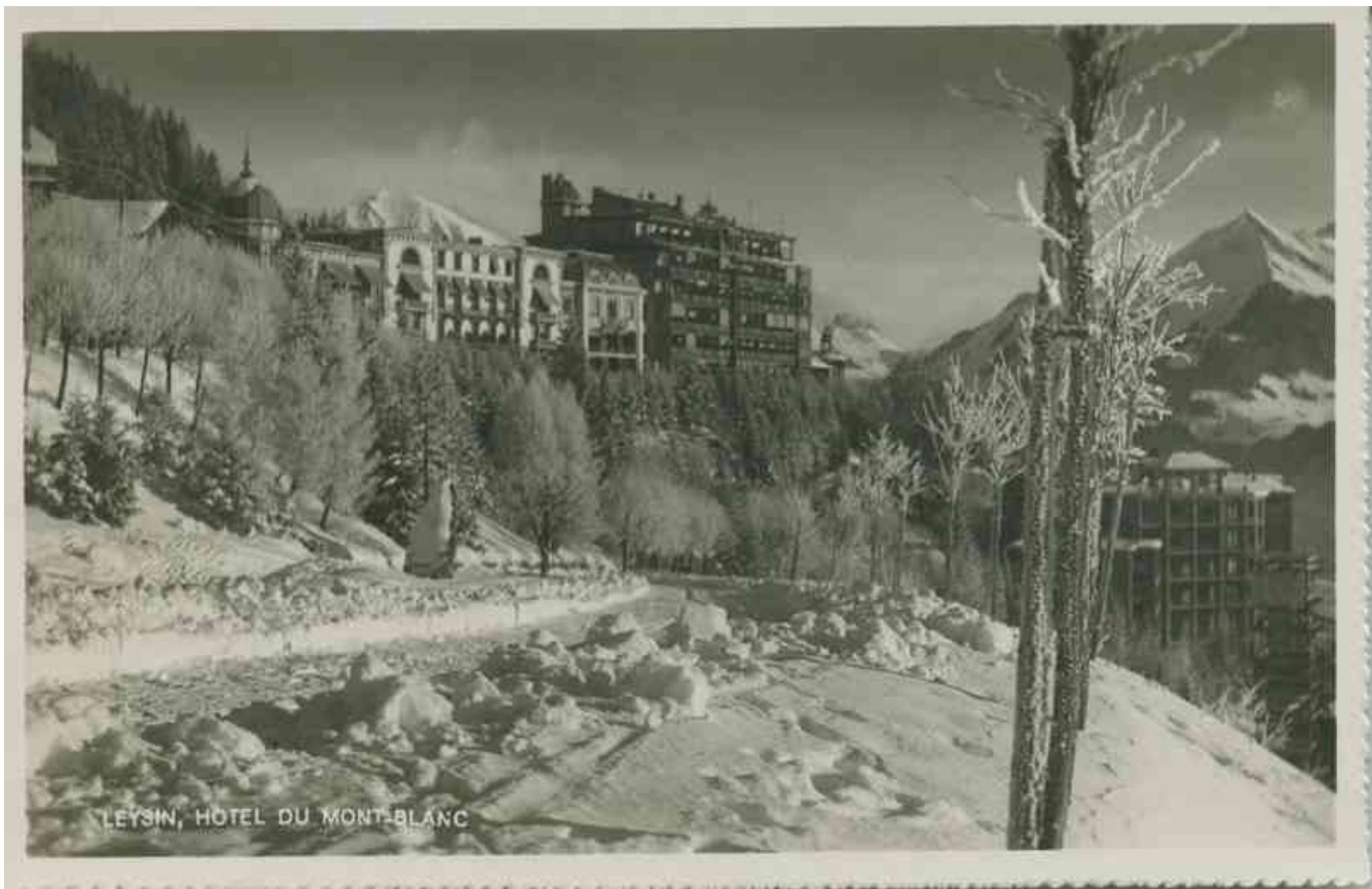
Je compte rentrer la semaine prochaine. Je crois que vs serez content de mon
Renouvier, du moins de certaines parties. J'ai encore beaucoup à y retoucher.

La lettre de votre père m'impressionne, par son refus absolu de
reconnaître l'improbité fondamentale de H. - improbité ~~manifeste~~
inspirée par un fanatisme politique, qui me semble imprégner tous ses écrits,
encore qu'il soit le plus souvent insaisissable, moins peut-être par talent de
l'auteur que par la nature de son esprit. Le fanatisme n'est d'ailleurs nullement
"insaisissable" à ceux qui ^{ont étudié pour leur compte} ~~connaissent~~ les sujets traités... par H. : Consulter... Guizot
au sujet de Michelet, R. Dreyfus au sujet des débuts de la 3^e Rép., M^{me} J. Alexandre
au sujet de Proudhon. Un professeur d'histoire moderne, que je rencontre ici, fidèle
lecteur de la N.R.F., me dit que ce que j'ai relevé dans sa transcription
de la lettre de Renouvier est constant chez H. Il m'en ^{enverra} ~~donnera~~ de nombreux
exemples ; rassurez vs, je n'en ferai rien pour la Revue ; ~~car~~ elle en a assez
comme cela.]

Un dernier mot sur le fameux périrait-périra. S'il me souvient.

Photo E. Kull Leyzin No 39

ARCHIVES PAULHAN



Bien, H. termine son commentaire (nov. 1930) ainsi (il le dit mieux) {13.2.31} suite
l'essentiel (pour R. et son école) ce n'est pas la France ;
l'essentiel c'est de tenter sur la France une expérience et d'amener
un peuple superstitieux, un peuple sensuel et sans mœurs
au régime de la moralité ^{totale}, de la bonne volonté pure. Au pis-aller, la
France périra comme nation.. (Souligné par H., qui ajoute aussi ces 2 points.)

[Je me permets de poser à votre père la question suivante:

[L'effet n'eût-il pas été ~~considérablement~~
considérablement moindre (et H. ne le savait-il pas) si le mouvement
se fût terminé par Au pis-aller, la France périrait comme nation..

C'est la différence du spéculatif et de l'implacable, laquelle
me semble très perceptible.

Et puis, en y réfléchissant, j'aime bien mieux ne poser
aucune question à votre père, mais m'entretenir avec lui des sujets où nous
sommes d'accord, et qui sont nombreux et
autrement importants. Bien amical salutation à tous deux. J.B.

ARCHIVES PAULHAN

